

la nouvelle **ACTION FRANÇAISE**

1 F

HEBDOMADAIRE ROYALISTE - DEUXIÈME ANNÉE - 4-1-1973 - N° 88

POMPIDOU : **rien appris** **rien oublié**

les promoteurs
contre
la cote d'azur

Qu'est-ce
que
G.R.E.C.E. ?



le mouvement royaliste

nouveaux points de vente

NARBONNE

- Maison de la Presse, rue Jean-Jaurès.
- Maison de la Presse, 4, boulevard Frédéric-Mistral.

PRIVAS

- Tabac Olagnon, 1, cours de l'Esplanade.

permanences

SECTION 9° - 18°

Permanence tous les mardis de 18 h à 19 h 30, au « Carrefour », 99, rue Ordener, Paris (18°). Métro : Jules-Joffrin.

SECTION 10° - 19° - 20°

Permanence tous les mardis de 21 h à 22 h 30, à « La Mandoline », 2, avenue Secrétan, Paris (19°).

PARIS-ouest

SECTION 8° - 17°

Permanence tous les mardis à 21 h, salle Pétrissans, 30 bis, avenue Niel, Paris (17°).

AUBE

Pour tous renseignements, écrire à M. Jean-Marie PERES, 21, boulevard Danton, Troyes.

BAS-RHIN STRASBOURG

Permanence tous les mercredis de 17 h à 19 h, à la Cafétéria, place de l'Université.

BRETAGNE RENNES

Permanence étudiants et lycéens tous les mercredis de 17 h à 19 h, 16, rue de Châteaudun (entrée sous le porche), Bibliothèque.

COMMUNIQUÉ

Le numéro 43 des *Cahiers Charles Maurras* est paru. Nous y avons spécialement remarqué un excellent article de M. Bernard de Vaulx sur le livre de Jacques Paugam : *L'Age d'or du maurrassisme*. Les *Cahiers* sont édités par la S.D.E.D.O.M., 13, rue Saint-Florentin, Paris (8°).

COTE-D'OR DIJON

Tous les jeudis de 20 h 30 à 22 heures, dans une salle réservée de la Brasserie « La Grande Taverne - Terminus », 18, avenue Foch.

GIRONDE

BORDEAUX

Pour tous renseignements, écrire à M. Philippe CHAIGNEAU, B.B. 13, 33 - Bordeaux.

MARNE

REIMS

Tous les mercredis de 14 h 30 à 18 h et de 20 h à 23 h, 12, rue Berru.

NORD

LILLE

Permanence tous les samedis de 18 à 19 h, 37, rue Alexandre-Leleux, 2° étage.

Cercle d'études tous les lundis.

VENDEE

Prendre contact avec M. F. GUERRY, à la Copechagnière, 85260 L'Herbergement.

BANLIEUE SUD

Réunion mensuelle des sections 92 sud - 91 ouest - 94 ouest, le vendredi 12 janvier à 20 h 15, au Café « Le Commerce », 62, avenue du Général-Leclerc à Bourg-la-Reine.

NORD LILLE

Vendredi 5 janvier à 20 heures, dîner-débat avec Gérard-Leclerc, 27, rue Alexandre-Leleux.

COMMUNIQUÉ

La messe organisée par l'*Œil-let Blanc* pour la mémoire de Louis XVI aura lieu le 22 janvier à 12 h 15, en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois.

COMMISSION SYNDICALE

Une commission chargée d'étudier les problèmes de syndicalisme contemporain et de définir une ligne d'action de la N.A.F. dans les luttes sociales, est en cours de création. Toutes les personnes intéressées sont priées de se mettre en contact avec Philippe DAR-TOIS, à la N.A.F.

D'autre part, tous les adhérents qui ont reçu le questionnaire du 17 décembre sont instamment priés d'y répondre au plus tôt, et de le retourner à la N.A.F.

réunions

PARIS 15° - ISSY - CLAMART - VANVES

Reprise de la permanence le vendredi 5 janvier à 21 heures, au Café des Sports, 24, rue Alain-Chartier (métro Convention). Conférence-débat animée par Philippe Villaret.

librairie



BERNARD DE VAULX

Charles Maurras, esquisse pour un portrait 15 F

MICHEL MOURRE

Charles Maurras 6,50 F

JEAN-NOEL MARQUE

Léon Daudet 40 F

MAURICE CLAVEL

Combat de la Résistance à la Révolution 24 F

P. GIRAULT DE COURSAC

L'Education d'un roi 28 F

JEAN-PAUL GARNIER

Le Drapeau blanc 34 F

DENIL LANGLOIS

Guide du militant 20 F

Adressez vos commandes au Service Librairie de la N.A.F., accompagné de son montant augmenté de 10 % pour frais de port.

BULLETIN D'ABONNEMENT

17, Rue des Petits-Champs PARIS-1^{er}

ccp naf 642-31

nom Prénom

n° rue ville département

**Je souscris un abonnement
d'un an à la n.a.f.-hebdo
normal 45fr soutien 100 fr**



EDITORIAL

pompidou : rien appris, rien oublié !

« Mai 1968 nous a appris qu'un pays prospère et finalement heureux, pouvait, du jour au lendemain, se trouver au fond de l'abîme. En dépit du redressement effectué, nous en ressentons encore quelques effets. » Rien de plus caractéristique que ces deux phrases dans les vœux du Président de la République à la nation. M. Pompidou n'a, semble-t-il, rien appris et rien oublié. Toute la politique intérieure du pays est réduite ainsi au produit national brut, à l'expansion. Effectivement, à ce niveau, il serait stupide de nier les progrès réalisés. Mais précisément, mai 1968 avait montré que c'était insuffisant, et qu'il était grand temps de poser le problème politique dans ses autres dimensions.

M. Pompidou, notait l'éditorialiste de "Combat", s'adresse plus volontiers au consommateur qu'au citoyen. Bien sûr. Mais n'est-ce pas parce que l'électeur est beaucoup plus consommateur que citoyen ? Dans ses meilleurs aspects, le mouvement contestataire avait mis l'accent sur la diffusion des responsabilités, la participation dans l'entreprise, la cogestion de l'économie, la décentralisation régionale, l'autonomie universitaire, lorsque ce n'était pas sur la philosophie immanente au système social et aux finalités propres à une vraie civilisation. Lorsque très timidement le général de Gaulle proposa aux électeurs une amorce de régionalisation, il fut par eux renvoyé dans sa propriété de Colombey. M. Pompidou a compris depuis lors la leçon. Et le régime est reparti de plus belle sur la lancée d'avant 68.

La réalité de ce régime est technocratique : de là son efficacité certaine, que lui reconnaît même Jacques Fauvet dans un éditorial pourtant sévère du "Monde" : « Les Français ne sont pas assez sots ou assez aveugles pour ne pas voir tout ce qui a été fait pour eux... » C'est pour ajouter

plus loin, il est vrai : « ... ils souffrent de plus en plus de leurs relations devenues insupportables avec une administration qui incarne et défigure l'Etat ».

Mais ce régime est aussi démocratique. On ne le sait que trop, ces temps-ci. Pour reconduire sa majorité, Pompidou fait appel aux réflexes de peur face à une éventuelle anarchie, au conservatisme le plus obtus, au refus buté de tout changement. Ainsi l'opinion conservatrice conforte la technocratie.

L'opposition de gauche, elle, prétend prendre le contrepied du pouvoir engoncé dans le conservatisme. Elle semble ainsi gagner du terrain. Une part non négligeable de l'opinion est de plus en plus sensibilisée à cette nécessité d'une mutation profonde de la société. C'est, croyons-nous, la vraie raison des progrès de l'Union de la Gauche, révélés par les sondages.

Mais il s'agit d'une supercherie. Un ami de l'ultra-gauche nous faisait cette confidence après avoir lu le fameux programme commun : « C'est le vide intégral. Ce serait pire encore qu'avec l'actuelle majorité... »

Si Pompidou n'a rien appris et rien oublié, si la gauche c'est encore pire, on comprend mal que certains mettent encore leurs espoirs dans les prochaines élections. Notre opinion est faite depuis longtemps là-dessus.

Il importe donc, d'ores et déjà, de proposer à tous les citoyens soucieux de poser les vrais problèmes et d'engager le pays dans les changements nécessaires, un débat en dehors des joutes électorales. L'avenir du pays ne devra pas se perdre dans la comédie des urnes.

N.A.F.

la france : 1973-1985

L'Hudson Institute, centre américain de futurologie, a accordé un interview à l'hebdomadaire "Le Point" par le biais de M. Edmund Stillman, chargé de la recherche prospective sur la France. Il fait dans ce journal des déclarations fracassantes sur l'avenir de notre pays puisque « La France, dans treize ans, sera le plus puissant pays d'Europe ».

Il est permis de prendre ses dires en considération car ce centre s'est rendu célèbre par la prévision du miracle japonais. Cependant, on peut déplorer que les seules preuves alléguées soient l'énumération des différents Produits Nationaux Bruts européens et le mirifique taux de croissance français, refrain que M. Giscard d'Estaing avait rendu pourtant familier.

Mais l'article prend de l'intérêt quand M. Stillman envisage les conséquences de cette expansion dans le cadre européen, car l'Europe deviendrait un champ conflictuel à cause de la tension entre l'Europe du Sud en pleine croissance, dominée par la France, et l'Europe du Nord, vite rattrapée. Alors,

il est évident que l'unité politique européenne devient une chimère, dont la construction cristalliserait les conflits qu'aucune idéologie se pourrait estomper. La France est reconnue être la clef de voûte de l'échafaudage européen, mais le futurologue omet de préciser si c'est conforme à ses intérêts...

M. Stillman est remarquable car il est l'expression tout à fait conforme de la mentalité capitaliste caractérisée par l'inéluctabilité des phénomènes économiques, où le taux de croissance est le seul critère de progrès, et par la non-reconnaissance de la primauté du politique, car, pense-t-il, un gouvernement doit se plier à « ces tendances profondes » sous peine d'être éliminé.

Néanmoins, il admet que l'avenir français puisse être compromis par la structure de la société actuelle où règne une trop grande inégalité sociale sur laquelle se greffe le problème des travailleurs immigrés. Cette crise ne peut pourtant se résorber que par un changement institutionnel, mais la prospective positiviste d'Herman Kahn — Directeur de l'Hudson Institute — ne peut le concevoir car « elle présuppose la permanence du système politique et du système de production en vigueur » (1). Prospective contre laquelle s'oppose Garaudy car « l'invention du futur est réflexion sur les fins et non simple prévision technologique des moyens » (2). Or,

cette réflexion sur les fins conduit à une conclusion radicale qui est l'élaboration d'une autre société pour une véritable prospérité de la communauté française.

Michel LE FAVRIL.

(1) L'An 2000, H. Kahn, Editions Robert Laffont, 1968.

(2) L'Alternative, R. Garaudy, Editions Robert Laffont, 1972.

la nouvelle ACTION FRANÇAISE

RESTAURATION NATIONALE
Edité par la S.N.P.F.

17, rue des Petits-Champs - Paris (1^{er})
Téléphone : 742-21-93

Abonnement un an : 45 F

Abonnement de soutien : 100 F

C.C.P. N.A.F. 642-31

Directeur de la Publication :
Yvan AUMONT

imprimerie abexpress
72, rue du château-d'eau paris 10^e



en lisant « nouvelle école »

Dans nos deux derniers numéros, nous établissons les relations très étroites qui existent entre *Nouvelle Ecole* et *Europe Action*. On retrouve dans ces deux revues les mêmes hommes (A. de Benoist, dit Fabrice Laroche, F. d'Orcival, etc.). Il n'est donc pas étonnant que les idées formulées par *Europe Action* et *Nouvelle Ecole* soient identiques, même si *Nouvelle Ecole* s'efforce de camoufler ses théories racistes.

Mais *Nouvelle Ecole* est plus qu'une revue. Les animateurs disposent, pour la propagande de leurs idées, d'une « courroie de transmission » privilégiée, et ses collaborateurs se sont implantés dans de nombreux secteurs.

Vous n'êtes pas de bonne foi, nous disent certains. Bien sûr, nous ne sommes pas d'accord avec tous les gens de *Nouvelle Ecole*, mais il faut bien reconnaître qu'ils font un bel effort de recherche objective. Dans un temps où l'incertitude, le désarroi même, règnent dans beaucoup d'esprits, cet effort est estimable. Avez-vous lu le numéro sur l'évolution, par exemple ? Vous ne

pouvez nier que les recherches scientifiques sur cette question sont résumées avec clarté et sans sacrifier aux facilités de la vulgarisation.

Il ne fait pas de doute que *Nouvelle Ecole* est rédigée par des gens de talent, qui savent présenter leur dossier. Mais précisément, lisons ce numéro 18 sur l'évolution. Nous laisserons de côté les développements scientifiques qui, effectivement, ne sont pas sans qualité (1), mais ils n'ont d'intérêt que dans la mesure où ils permettent d'étayer (?) des conclusions idéologiques.

Dans *Itinéraire*, qui est le titre des éditoriaux de la revue, deux idées sont notamment mises en évidence :

1. L'humanité est un concept zoologique ; les races résultent du pouvoir séparateur de la vie qui va vers le maximum de différenciation, d'inégalité. Dès lors, le mélange des races équivaut à une véritable régression par rapport à la vie.

2. Les « métaphysiciens » et les « réductionnistes » sont renvoyés dos à dos, les premiers étant les spiritualistes, les seconds ceux qui nient l'originalité du vivant. Notons à ce propos que *Nouvelle Ecole* confond vitalisme et hylémorphisme.

On nous dira : évidemment, vous ne pouvez être d'accord avec eux. Mais leur « positivisme » et leur anthropologie ne sont-ils pas du domaine des options libres ? On peut avoir ces idées, certes, mais il s'agit d'être conscient de leurs implications. Si l'humanité se réduit à l'animalité, alors les seuls problèmes humains sont des problèmes de zoologie.

C'est pourquoi l'on ne peut s'étonner des conclusions du thème central de ce numéro. On s'alarme du fait que les progrès de la médecine, de la chirurgie et de l'hygiène, ont aujourd'hui pour effet de permettre à des individus mal nés du point de vue génétique, et qui, dans ces conditions naturelles, auraient été éliminés en bas âge, de parvenir à l'âge adulte et de procréer. Décidément, c'est une obsession chez eux ! Ainsi le problème serait d'établir de nouveau des conditions naturelles pour que la sélection nécessaire puisse se faire. Cette sélection n'est-elle pas la dure loi du combat qui est celle même de la vie, de l'évolution ?

Les dernières lignes, signées Claude Rousseau, ne laissent planer aucune équivoque : « Nous mesurons maintenant la menace que font planer sur le monde les mortelles idéologies égalitaires, tant métaphysiques que laïques, qui prétendent aujourd'hui faire disparaître la variété des hommes, la diversité des pays et la spécificité des ethnies. Il ne faut pas s'y tromper. On s'en prenait à la différenciation, qui est un principe de vie, et à la sélection qui est le moteur de l'évolution ; c'est l'espèce entière qu'ils mettent en danger, dans son avenir et ses possibilités de renouvellement. Cette perspective est plus inquiétante que toute autre. » « La prévision attristante, disait Gobineau, ce n'est pas la mort, mais la certitude de n'y arriver que dégradé. » Gobineau ? Bien sûr...

ET NIETZSCHE ?

Dans le même numéro, M. Giorgio Locchi dénonce les récupérateurs de Nietzsche. Le prophète de Zarathoustra n'est-il pas sans cesse trahi par les contestataires et autres hippies ? Il importe de restituer son véritable message, dont une citation, soigneusement mise en encart, donnera une idée : « Voici que je me retrouve au seuil de la question que me tient à cœur plus que nulle autre, au seuil de ce problème européen tel que je l'entends, c'est-à-dire de l'éducation possible d'une nouvelle caste destinée à régner sur l'Europe. » Cette caste, est-il précisé dans l'article, fera pâlir et recroqueviller tout ce que la Terre a jamais vu d'estroprits secrets, redoutables et bienveillants... (c'est une autre citation de Nietzsche)... Vienne la race des seigneurs !

Rendons cet hommage à M. Locchi, qu'il ne tient nullement à éluder la grave question des rapports entre Nietzsche et le national-socialisme. La parenté est indéniable. Mais que signifie ce mot de parenté ici ? « Nietzsche, à l'égard du Christ, prétend être l'initiateur d'un mouvement historique. Ce mouvement a engendré des tendances et des écoles qui l'ont peut-être objectivement trahi, mais qui, du point de vue strictement historique, se sont toutes présentées comme sa réalité et sa continuation. » Il ressort de distinguo subtil que s'il est vrai que le national-socialisme fut « nietzschéen », puisqu'il se situait à l'intérieur de la dialectique anti-égalitaire dont Frédéric Nietzsche a contribué à préciser les contours, il est faux que tout nietzschéisme soit national-socialiste. De même que les « aberrations gauchistes » ne compromettent point Marx aux yeux des communistes orthodoxes, de même le national-socialisme ne saurait, en rien « compromettre » le projet nietzschéen. Intéressant, non ? Comprenez qui pourra !

DÉTENTE...

Le comité de rédaction de *Nouvelle Ecole* a eu l'heureuse idée d'agrémenter la revue, par trop austère, d'une iconographie d'une qualité certaine (et dont il faudra faire l'étude, oh combien significative !) et d'une chronique d'échos qui a été confiée à M. de Plunkett. Toujours dans ce numéro 18, l'échotier de *Nouvelle Ecole* se penche sur le grave problème de l'aménorrhée monastique : « Chez les nonnes, (un début de grossesse étant à priori exclu), le dérèglement est essentiellement psychologique, et traduit une relation profonde du physique au mental. » Passionnant ! Vous apprendrez aussi, dans la même chronique que « contrairement à une opinion répandue, les Indiens d'Amérique du Sud souffraient de la syphilis bien avant l'arrivée des Espagnols. » Ouf !

Reconnaissez qu'on apprend beaucoup de choses dans *Nouvelle Ecole* !

Gérard LECLERC.

(1) Nous laissons à des spécialistes, à qui nous avons remis le dossier, le soin de se prononcer sur la valeur scientifique des textes de *Nouvelle Ecole*.



le groupe G.R.E.C.E.

Théoriquement, le groupe « G.R.E.C.E. » (1) est indépendant de la revue *Nouvelle Ecole*. En fait, les animateurs de cette « société de pensée à vocation intellectuelle » s'expriment dans *Nouvelle Ecole*... dont les rédacteurs se retrouvent comme par hasard dans tous les séminaires organisés par « G.R.E.C.E. ».

D'ailleurs, les thèmes qui préoccupent les animateurs de « G.R.E.C.E. » sont ceux qui agitent les rédacteurs de la revue, les références sont les mêmes et les conclusions sont identiques. C'est ainsi que dans un récent dépliant publié par l'officine « G.R.E.C.E. », on trouve parmi les textes de référence ces lignes de M. Raymond Ruyer qui ne laissent aucun doute quant à la « doctrine » de cette société de pensée :

« Au nom de l'égalité religieuse de toutes les âmes, écrit M. Ruyer, les religions prosélytiques et leurs missionnaires ont prétendu imposer aux communautés vitales les plus diverses et à leurs cultures, leur propre con-

dénonce, à bon droit, les ethnocides des primitifs parmi les Européens, il ne faut pas interdire aux Européens de préserver aussi leurs propres ethnies... UN RACISME INTELLIGENT, QUI A LE SENS DE LA DIVERSITÉ DES ETHNIES, EST MOINS NOCIF QU'UN ANTIRACISME INTÉRESSANT, NIVELEUR ET ASSIMILATEUR » (2) (3).

Pierre Lance

Pierre Lance, président fondateur de la Société Nietzsche, directeur de la revue *L'Hespéride* (*La Septième Aurore*), a collaboré à *Nouvelle Ecole*. Il est l'auteur de communications fort instructives aux Séminaires G.R.E.C.E. : « L'éthique nietzschéenne préserve l'individu, parce qu'elle recherche ses richesses, ses promesses et son avenir. Elle avantage les hommes de valeur, parce qu'elle considère que lorsque ces hommes sont avantagés, c'est toute la collectivité qui en bénéficie. Elle dégage de la société une véritable élite. Surtout (car Nietzsche s'est toujours placé dans la perspective de l'évolution biologique), elle favorise les mutations bénéfiques, et améliore l'espèce en vue d'une surhumanité. »

LES CERCLES "G.R.E.C.E."

L'officine G.R.E.C.E. est dirigée, sur le plan national, par un Bureau désigné par un Conseil d'Administration. Ce Bureau comprend actuellement trois membres :

- Roger Lemoine, 44 ans, ingénieur agronome (*Président*).
- Jean-Claude Valla, 28 ans, journaliste (*Secrétaire « Etudes et Recherches »*).
- Dominique Cajas, 34 ans, directeur de société (*Directeur administratif et financier*).

On y retrouve aussi Alain de Benoist (Fabrice Laroche) : « Les conclusions du séminaire furent tirées par M. Alain de Benoist, rédacteur en chef de *Nouvelle Ecole* » (*N.E.*, n° 16, p. 89).

Cette organisation anime de temps à autre des séminaires comme celui qui s'est tenu récemment à la Faculté Autonome et Cogérée (FACO) sur « le substrat ethnique de la France ».

Elle fédère d'autre part des Cercles régionaux, parmi lesquels on peut citer :

- le cercle « Alexis-Carrel » (Paris) ;
- le cercle « Oswald-Spengler » (Paris) ;
- le cercle « Vilfredo-Pareto » (Paris) ;

- le cercle « Galilée » (Dijon) ;
- le cercle « Wimpfeling » (Strasbourg) !
- le cercle « Critique Réaliste » (Nantes) ;
- le cercle « Stamkunde » (Lille) ;
- le cercle « Pytheas » (Aix-en-Provence, Marseille) ;
- le cercle « Bertrand-Russel » (Toulouse) ;
- le cercle « Jean-Médecin » (Nice) ;
- le cercle « Henry de Montherlant » (Bordeaux) ;
- le cercle « Erasme » (Bruxelles).

Le groupe « G.R.E.C.E. - *Nouvelle Ecole* » est donc représenté « officiellement » dans la plupart des grandes villes françaises. Mais cela ne lui suffit pas. Il s'est également implanté, de façon très discrète, dans un certain nombre d'autres secteurs.

Bertrand RENOUVIN.

(1) Groupe de Recherches et d'Etudes de la Civilisation Européenne.

(2) Raymond Ruyer : *Les nuisances idéologiques* (Calmann-Lévy).

(3) C'est nous qui soulignons. Ce texte figure dans la rubrique « Pour mieux nous situer » du prospectus de G.R.E.C.E.

Dominique Venner

Dominique Venner, grand, blond, tête rasée, lunettes à monture noire, il était le « chef » d'Europe Action, un groupe jeune et dynamique qui évoluait autour de la « Librairie de l'Amitié », du temps où M. Gingembre et M. Sidos étaient en prison.

Europe Action ! Mai 1963, l'époque du « Dictionnaire du Militant » et de la redécouverte de Vacher de Lapouge ! Tout cela est bien loin.

Le chef a-t-il cessé de magnétiser ses troupes ? La troupe s'est-elle reformée autour du chef Venner ?

Certains affirment que « Julien Lebel » (auteur de « Le Judaïsme, morale et religion », *Nouvelle Ecole* n° 4) ne serait autre que Venner.

En tout cas, le chef Venner dirigeait la collection les « Corps d'Elite », chez Balland ; « Les Samouraï » (Jean Mabire) ; « Les S.S. » (Henri Landemer, ne pas confondre avec Jean Mabire) ; « Les Marines » (François d'Orcival).

Une collection recommandée par « L'Eten-dard », marchand d'armes, 1, rue Mondétour, qui vous vend « une carabine AP 66, cal. 22 L.R. + 2 chargeurs, pour 375 F, en 6 mensualités ». Si ça vous intéresse ?

ception du bien et du mal... Les communautés humaines sont après tout bien libres de vouloir se conserver et de lutter pour leur vie. Si l'on ne reconnaît pas ce droit aux ethnies, alors, que l'on cesse d'assourdir toutes les oreilles avec les « droits de l'homme ». Si l'on

Jean Mabire

Fondateur de la revue *Viking* (1949) — Ancien rédacteur en chef d'Europe Action et collaborateur des *Cahiers Universitaires* — Rédacteur en chef de *Haro*. A publié « Les Samouraï » (en collaboration) dans la collection « Corps d'Elite » dirigée par Dominique Venner, chez Balland. Membre du comité de patronage de *Nouvelle Ecole*.

Jean Mabire écrivait dans *l'Esprit Public* (n° 37, p. 16), une espèce de Tribune Libre : « (Hitler), en plaçant son humanisme au service du nationalisme (du nationalisme bien plus que du racisme, restant un Autrichien pangermaniste et non pas un Européen nordique), Hitler s'est montré un homme du passé... » Préférez-vous le début ?

« Trente ans déjà depuis cette nuit où les hommes des Sections d'Assaut et des Casques d'Acier défilèrent sous la porte de Brandebourg à la lueur des torches. Berlin avait la fièvre. Adolf Hitler, chef du parti national socialiste ouvrier allemand, était chancelier depuis midi, appelé au pouvoir par le maréchal Hindenburg. 30 janvier 1933, premier jour du Reich millénaire... »

Et aujourd'hui les soldats nègres et les guerriers mongols veillent face à face devant cette porte de Brandebourg... »



pourquoi attaquer "nouvelle école" ?

Une fois de plus, nous sommes pris à parti. Nous serions les empêchements de tourner en rond, ceux qui vont casser la droite, ceux qui, à trois mois d'une hypothétique victoire de la gauche, obligent les gens à choisir leur camp au-delà de schémas simplistes.

Jean Cau nous écrit : « Il me serait agréable que votre indignation ait de meilleures cibles : une certaine presse, par exemple, qui est répandue en U.R.S.S. et que le centre de documentation juive, à Paris, peut mettre à votre disposition. »

Louis Rougier, quant à lui, oublie toute prudence et n'a retenu de Maurras qu'une caricature digne de la presse « française » en zone nord pendant la dernière guerre : « Maurras, par son antisémitisme déclaré, se rangeait, nolens volens, parmi les racistes. Il accueillait même la victoire des armées allemandes, la race des maîtres, comme une « divine surprise » sur une France dégénérée. »

Nous n'avons pas hésité, comme nous en avons fait le projet depuis le début de la N.A.F., à attaquer tous ceux qui défendent des thèses inacceptables où qu'ils soient, sur l'échiquier politique. Si nous avons pris ce risque, c'est parce que Nouvelle Ecole a les dents longues, ne s'en cache pas et, tel un cancer, apparaîtra au grand jour quand il sera trop tard.

Nous trouvons, dans un numéro de Nouvelle Ecole (1) l'image même que ce groupe donne de lui : « Nouvelle Ecole constitue une société de pensée, une communauté de travail intellectuel, un creuset. »

Les animateurs de "Nouvelle Ecole" - G.R.E.C.E. parlent trop ! En avril 1971, ils nous déclaraient :

- 1.500 abonnés à "Nouvelle Ecole" ;
- 800 membres dans les groupes G.R.E.C.E.

Après tout, pourquoi pas !

Un cercle G.R.E.C.E., de Nantes, Critique Réaliste, défend sensiblement la même thèse : « Une société de pensée ayant pour objet d'approfondir les connaissances philosophiques, scientifiques et sociologiques de la civilisation occidentale, en les libérant de tout dogmatisme et de constituer un courant de pensée nouveau (2). »

L'éditorialiste de Nouvelle Ecole avait souligné : « Ce dont nous avons besoin, c'est d'hommes influents, ayant leur place dans les sphères de décision d'aujourd'hui et, plus encore, dans celles de demain (3). »

L'objectif que nous nous sommes fixé est qu'il n'y ait pas de lendemain pour un groupe dont les thèses essentielles sont à l'opposé des nôtres. « Nôtres » ne veut pas dire la Nouvelle Action Française dans son organisation, ses abonnés, son cercle d'influence. Il faut y inclure un cercle beaucoup plus vaste, l'ensemble de ceux qui, du gauchisme à l'intégrisme, défendent un même projet de civilisation, cette cité de l'homme où chacun a sa place, qu'il soit jaune, rouge, noir ou blanc. Ce monde à visage humain qu'il faut pour demain.

NATIONAL-SOCIALISME

Mouvement populaire allemand qui fut appelé au pouvoir en 1933 sous la direction de son chef Adolf Hitler. En cinq années de paix déploya une formidable énergie et transforma l'Allemagne, innovant en matière sociale, juridique et économique, à tel point que ses adversaires le copieront. Il réalisa l'unité allemande et mobilisa le peuple dans une puissante exaltation lyrique. On a pu dire du National-Socialisme qu'il fut une dictature de la jeunesse. A côté d'intuitions géniales, ses erreurs ont entraîné sa perte : hypertrophie de la notion du chef ; racisme romantique (non scientifique) uniquement destiné à renforcer un nationalisme étroit, revanchard, agressif ; politique européenne réactionnaire qui, non seulement entraîna sa défaite, mais l'hostilité généralisée des peuples européens. Ces erreurs sont dues en grande partie à une absence de fondements doctrinaux suffisamment établis, aggravée par un puissant dynamisme propre à faire passer l'action avant la pensée. Le vide laissé par la disparition de l'action national-socialiste est la preuve de sa faiblesse idéologique.

Extraits du
Dictionnaire du Militant
(Europe Action n° 9, p. 72).

Pour nous, il y a des hiérarchies de désaccord ; il y a ceux qui ne sont pas d'accord avec notre stratégie, qui attaquent la société que nous voulons, puis il y a ceux qui excluent tout humanisme. Ceux pour lesquels l'Homme n'existe pas, comme l'on pourrait dire que l'Arbre n'existe pas. Gérard Leclerc a démontré pourquoi ceux-là tuaient les hommes (3).

Alain de Benoist pense qu'il n'y a pas de projet de civilisation pour l'homme universel ; par là, il devient un ennemi prioritaire.

Non, l'ordre biologique que vous voulez, défenseurs de Nouvelle Ecole, n'accouchera pas en France, malgré vos nombreuses amitiés. Nous nous y opposerons, par toutes nos forces.

Marc ROSNER.

- (1) Nouvelle Ecole, Itinéraire, n° 9.
- (2) L'Avenir de la Bretagne, n° 194, p. 13.
- (3) La Nouvelle Action Française, n° 17, p. 8.

Les promoteurs immobiliers considèrent depuis longtemps la Côte d'Azur comme un champ de manœuvres idéal. N'est-elle pas la région touristique la plus importante de France et l'une des plus importantes d'Europe ? Quelques chiffres : 15 à 20 % des séjours de vacances des Français, 40 % de la navigation de plaisance... sans compter la population côtière qui s'accroît à un rythme double du rythme national.

Cela ne va pas sans problèmes d'aménagement.

PROMOTEURS ASTUCIEUX

Le terrain à bâtir existe, mais il coûte cher. Aussi des promoteurs privés ont-ils eu l'idée d'acheter à l'Etat une partie de son « domaine maritime » pour construire directement sur l'eau des logements (les « marinas »). Pour mieux faire passer la décision, ils ont prétexté l'installation de ports privés auxquels seraient joints accessoirement les habitations. En fait, il s'agit d'opérations immobilières particulièrement fructueuses, comme nous le prouve le contenu du « rapport Lamoureux ».

En 1969, l'Ingénieur général Lamoureux est chargé de rédiger un rapport sur l'aménagement d'une « marina » (port de plaisance et

Nous lisons dans Le Monde daté du 31 décembre - 1^{er} janvier 1973, sous le titre « Les associations de défense demandent que le rapport Lamoureux soit rendu public » :

Au cours d'une conférence de presse réunie vendredi 29 décembre au Muy (Var), l'Union régionale Provence - Côte d'Azur pour la sauvegarde de la vie, de la nature et de l'environnement (U.R.V.N.), a estimé « que, en vue d'une information objective de l'opinion publique », il serait souhaitable que le ou les rapports rédigés par le Service d'étude de la commission interministérielle pour l'aménagement touristique du littoral soient communiqués.

La N.A.F. tient ce rapport à votre disposition !

ensemble résidentiel) à Bormes-les-Mimosas. Cette étude est d'autant plus importante que de nombreux cas semblables se présentent sur la côte : les conclusions du rapport ont donc une portée générale.

D'emblée, le rapport observe que le port n'est qu'un prétexte pour le promoteur : « Le simple examen des chiffres montre bien que c'est l'immobilier qui est l'opération essentielle de cette affaire, bien qu'elle soit présentée sous le qualificatif de « port de plaisance ». Il est bien évident que les postes à quai prévus dans le plan d'eau abrité, à l'exception peut-être de quelques-uns, sont destinés à être vendus en même temps que les studios dont ils constituent un équipement annexe. »

Jugez-en vous-mêmes : au bord du plan d'eau de sept hectares prévu pour 500 bateaux environ, le lotissement « annexe » comprend 240 logements et un hôtel de 40 chambres (plus un restaurant, un club et un centre commercial) sur une surface de 37.200 m². Soit un total de 1.200 lits qui crée un « second noyau urbain dense et relativement impor-



rapport lamoureux :

le scandale des "marinas"

Sur la Côte d'Azur, l'appétit des promoteurs immobiliers n'a pas de limites. Bientôt, de Marseille à Vintimille, une succession de ports privés et de « marinas » empêchera les touristes d'accéder à la mer. Telle est la révélation du « rapport Lamoureux », établi depuis 1969 mais qui n'a jamais atteint son destinataire : la « Commission interministérielle pour l'aménagement touristique du littoral français ».

tant » : près de la moitié de la population de la commune !

Pour l'Ingénieur général Lamoureux, le projet portuaire a été « arrêté en fonction de l'immobilier qui apparaît bien, à tous points de vue, comme étant l'élément essentiel du projet ».

DÉROGATIONS NOMBREUSES...

Le rapport n'a même pas atteint la commission interministérielle, qui l'avait pourtant elle-même demandé à son service d'études. M. Lamoureux signe son rapport le 10 juillet 1969, mais le projet, pourvu des dérogations et autorisations nécessaires, aborde sa phase de réalisation. En juillet dernier, le Comité local intervient et obtient du tribunal administratif de Nice une décision d'arrêt des travaux.

OU EST LE SCANDALE ?

— Un rapport écrit en 1969 n'est jamais parvenu à la « commission interministérielle » qui l'avait demandé.

— Le permis de construire est cassé par le tribunal administratif de Nice alors que le promoteur avait obtenu toutes les dérogations nécessaires.

— Si le projet est abandonné, l'Etat doit indemniser le promoteur : on parle de 10 à 15 milliards anciens !...

Entre autres...

Il faut savoir ce que l'on veut. Selon les termes mêmes du rapport, « tous les services ou organismes départementaux qui ont été consultés ont donné un avis favorable ».

Et pourtant, que de dérogations ! Le coefficient d'occupation des sols autorisé dans cette zone sur le littoral est de 0,07. Nos promoteurs le multiplient par plus de 10 : la densité prévue par le projet est de 0,8 (par comparaison, elle est de 1,6 dans la majorité des communes limitrophes de Paris).

Sur le littoral, on ne peut dépasser deux étages sur rez-de-chaussée. Qu'à cela ne tienne, ils en prévoient quatre ! Une école de voile trouve sa place dans le complexe portuaire, mais nulle trace d'aire de stockage pour les dériveurs. Sans doute la plage y pourvoiera-t-elle, ce qui ne manquera pas de handicaper sérieusement son exploitation durant les mois d'été.

... ET CHOQUANTES

On voit tous les jours s'accorder de telles dérogations, au grand dommage de nos paysages. Mais pourquoi autoriser des opérations immobilières par emprise sur la mer quand, dans le même site, il existe des terrains disponibles sur la terre ferme ? Pourquoi autoriser sur ces terre-pleins des densités bien plus élevées que sur la terre ferme ? Pourquoi autoriser des hauteurs supérieures ?

La Côte d'Azur n'est pas une région de longues plages sablonneuses et les accès à la mer y sont peu nombreux, de moins en moins nombreux.

Bien sûr, le rêve du vacancier est de vivre les pieds dans l'eau, avec un point d'amarrage à sa porte pour son bateau. Mais est-il normal d'aliéner pour cela un capital qui appartient à tous ?

Il est choquant d'accorder une véritable « rente » à des promoteurs privés, avec cette habitude de considérer « comme une chose toute naturelle d'accorder une concession à un particulier pour réaliser une opération purement commerciale, à la suite de laquelle ils disparaissent généralement après avoir réalisé, au détriment du domaine de l'Etat, le transfert de propriété qui est à l'origine de leur bénéfice ». D'autant plus que ces promoteurs disposent de garanties plus fortes, ce qui pose un problème juridique nouveau : « Si les Pouvoirs publics ont jugé bon de limiter à 50 années la durée des concessions portuaires qui se rapportent à des ouvrages d'utilité publique, on ne voit pas pourquoi ils accorderaient des concessions perpétuelles pour des ouvrages d'utilité privée. » En d'autres ter-

mes, ce que l'Etat refuse à des collectivités locales pour des ouvrages d'intérêt général, il le fait pour des promoteurs privés et des banquiers.

L'opération des « marinas » prive les habitants des villages de la côte de l'usage des plages ou des criques pour les concéder aux seuls riches capables d'acheter ou de louer ces H.L.M. de luxe que les promoteurs veulent construire.

SOLUTIONS

Face à ce problème « extrêmement grave » posé à la Côte d'Azur, des solutions existent. Notons celles de M. Lamoureux :

a) « Ne pas autoriser la réalisation d'une opération immobilière par emprise sur la mer s'il existe, dans le même site, des terrains privés disponibles et susceptibles d'être utilisés aux mêmes fins.

b) « Ne pas admettre, sauf cas exceptionnel, que la densité des constructions effectuées sur les terre-pleins soit trop nettement supérieure à celle qui est autorisée dans le même site sur le littoral.

c) « Faire en sorte, par le jeu de la redevance domaniale, que le prix des terre-pleins extraits du domaine public maritime ne soit pas moins élevé que le prix des terrains privés dans le même site en bordure du littoral. »

Si vous ne voulez pas être séparé de la mer par un mur de constructions faussement provençales, aux couleurs ocre ou rose comme des « gelati », couvertes de tuiles et décorées de ferronneries vaguement « espagnolissantes », ne permettez pas aux promoteurs privés bien en cour de truffer la Côte d'Azur d'excroissances inesthétiques. Et comment accepter de réserver l'accès à la mer seulement à ceux qui peuvent payer un prix exorbitant !

Marc BEAUCHAMP.

l'envie et la pitié

Selon le *Time*, l'image traditionnelle de la France — bonne chère, bon vin, haute couture et « gai Paris » — appartient à un passé révolu.

Est-ce à dire que la moderne image serait : piètre chère et vin médiocre, plate couture et triste Paris ?

Auquel cas, plus de jaloux ! Puisque les étrangers n'auraient plus à envier notre savoir-bien-vivre, et qu'en revanche, grâce à notre productivité, nous n'avons plus lieu de prendre ombrage du savoir-beaucoup-faire de ceux d'entre eux, Américains, Japonais, Allemands, qui nous défilent.

Mais prenons garde ! La logique de cette évolution voudrait — notre taux de croissance croissant sans cesse — qu'après avoir, au temps d'une semi-stagnation économique, inspiré l'envie, notre nouveau genre de vie fasse de plus en plus pitié.

Boniface NUONG.

les errements de madame Golda Meir

Il y a quelques mois à peine, l'ambassadeur d'Israël à Paris faisait des confidences très publiques à l'un de nos confrères de la presse du soir. Il lui disait, entre autres, combien il aimerait être invité par M. Pompidou dans son village du Cantal. La tentation d'un voyage en France — sinon auprès des principaux magistrats français — tourne maintenant à la frénésie chez les officiels israéliens.

M^{me} Golda Meïr — qui n'est pas seulement premier ministre à Tel-Aviv, mais qui exerce aussi les fonctions grandioses de vice-présidente de l'Internationale socialiste — s'invite d'elle-même. Son ministre des Affaires étrangères, M. Abba Eban, désire tout autant être reçu en France après les élections de mars prochain.

FRANCE-ISRAËL : FASCINATION...

Une telle insistance, qui bouscule autant les usages diplomatiques que les simples règles de bienséance et de retenue, paraît révéler un ordre de faits bien intéressants. Et il ne serait pas étonnant que ces réalités se résumassent en une seule, à savoir que les plus importants dirigeants israéliens n'ont pas la même idée de la France que notre gauche unie, désunie ou filigranée à la marque du P.S.U. Pour ces Israéliens de qualité, dont les vues ne sont pas mal exprimées dans le quotidien *Maariv* (1), la France exercerait une influence prépondérante sur ses partenaires européens et britanniques. Pour notre gauche inflexible, la France est une puissance à négliger, de vingtième ordre, ridicule à force de vouloir jouer un rôle. En somme, nous n'avons qu'à nous féliciter d'une si flatteuse appréciation du pouvoir de la France par les officiels israéliens, encore qu'elle puisse sembler bien exagérée.

... ET AVERSION

Somme toute, il y a une véritable fascination d'Israël à l'égard de la France, fascination qui, en même temps, est doublée d'une aversion violente. Pourquoi ?

L'Etat d'Israël est actuellement dans une passe difficile. Il peut aujourd'hui constater que s'il ne jouit plus dans le monde de l'estime et de l'amitié qu'il rencontrait avant la guerre des Six Jours, il doit s'en prendre à lui-même. Plus que dans la politique française, les actes d'Israël puissance occupante, rappellent en Europe continentale de bien fâcheux souvenirs. Par le généreux moyen de la confiscation, par celui des achats officiels où la mitrailleuse est monnaie de compte, enfin par l'expropriation pure, simple et commode, des villageois arabes de la Cisjordanie font « place nette » à des colons juifs. Ces informations ne viennent pas de groupes palestiniens, mais bien de la presse israélienne. Elles sont en quelque sorte aggravées par les réflexions d'un ministre d'Etat, M. Galilli, qui déclare : « Il est impensable que nous construisions des agglomérations et des points d'habitations pour les abandonner ensuite » (2), et qui évoque par là de funestes réminiscences.

Un certain aveuglement — qui préside à toute une politique émanée tant d'Israël que de l'Internationale sioniste — tend à faire du gouvernement français le bouc émissaire de tous les mécomptes et déconvenues de Tel-Aviv. D'où une véritable guerre larvée contre la France (3).

Dans cette perspective, la dernière trouvaille consiste à aider le bon M. Mitterrand à provoquer son « invitation » intéressée. Peu importent les vrais sentiments de M^{me} Meïr pour M. Mitterrand (une patriote comme elle ne doit guère estimer un politicien qui cherche à abaisser son pays). Le but visé consiste à affaiblir la France, à la faire rétrograder vers et la III^e et la IV^e Républiques où la France était si plaisamment gouvernée de Londres ou de Washington. Et pourquoi les communistes de France ne collaboreraient-ils pas à la destruction de l'indépendance de leur pays ?

Pareille réaction hargneuse nous semble parfaitement déraisonnable.

UN MAUVAIS CALCUL

Elle procède d'abord d'un oubli tragique de l'aide française à une époque où l'Etat d'Israël se trouvait seul, sans aide américaine et sans aide russe. Cette aide fut effective, efficace, décisive, en son temps unique. Tout laisse croire qu'Israël n'en garde pas le souvenir, tout paraît démentir l'affirmation qu'un journal sioniste voudrait menaçante (4) : « le peuple juif n'a pas la mémoire courte », et la politique de Tel-Aviv se limite à une réaction épidermique aux légitimes remontrances françaises.

Il y aurait peut-être aussi, en l'occurrence, une manière inconsidérée de payer le gouvernement actuel des Etats-Unis qui a fourni à Israël plus d'armes que tous les précédents et qui voudrait arrêter par tous les moyens le renforcement de la croissance des puissances européennes. M^{me} Meïr paraît agir en duègne empressée de l'Empire américain, en esclave obséquieuse. Elle ravale Israël au rang de colonie soumise.

On aimerait pouvoir lui dire, comme Joad à Abner dans *l'Athalie* de Racine :

« Je vois que l'injustice en secret vous irrite »

« Que vous avez encore le cœur israélite »

A l'heure actuelle, elle s'apprête à rendre à M. Mitterrand le même mauvais service que M. Kiesinger (5) à M. Poher qui perdit, à cause d'un soutien intempestif, plusieurs centaines de milliers de voix. Et ce qui nous semble plus grave — car nous souhaitons l'équilibre et la paix en Orient — M^{me} Meïr, le cœur léger et les yeux aveugles, travaille dangereusement contre Israël.

PERCEVAL.

(1) Numéro du 7 décembre 1972.

(2) *Le Monde* du 25 décembre 1972.

(4) *La Terre retrouvée* du 1^{er} janvier 1973.

(5) Chancelier allemand avant M. Brandt.

NAF.TELEX...NAF.TELEX...NAF.TELEX

● MITTERRAND . TAPIN. — Le beau François frétille. 46 % des voix pour la gauche unie, quelle aubaine ! Privé depuis quatorze ans des palais ministériels, et de ses délices, voilà le franciscain du parti socialiste en chasse pour trouver les voix marginales qui lui donneront accès peut-être à Matignon. Alors Mitterrand s'est rappelé qu'il y avait 300.000 électeurs juifs en France et qu'il était vice-président de l'Internationale socialiste. Belle occasion pour tenir congrès de cette cacochyme association et d'y faire venir M^{me} Golda Meïr. Cette dernière joue son jeu de chef de la diplomatie israélienne, fort mal en l'occurrence (cf. l'article de Perceval en page 8). Mais que penser d'un chef de parti qui fait intervenir délibérément un chef de gouvernement étranger dans nos affaires intérieures, au mépris de nos intérêts internationaux ? Qu'il est un bon démocrate, parbleu !

● OLOF PALME, Premier Ministre suédois, viendra à Paris pour le même motif. Après le congrès,

tout le monde se retrouvera pour un vin d'honneur au Sénat. M. Poher ne peut décemment rester en reste sur Mitterrand en matière de trahison des intérêts diplomatiques de la France.

● KISSINGER. — Lu dans le numéro de *Newsweek* du 1^{er} janvier 1973 : « ...certains soulignent le fait que, dans son discours sur "la paix à portée de la main", Kissinger semblait s'attribuer tout le mérite du résultat et ne mentionnait que trois fois le nom du Président. En revanche, il y a deux semaines, au moment où Kissinger annonça que les Etats-Unis n'étaient pas satisfaits des conditions de l'accord, il attira l'attention sur M. Nixon en ne le mentionnant pas moins de quatorze fois (...) (extrait de l'article « Kissinger est-il dans l'embarras ? »).

● L'ALSACE COLONISEE. — « La région des Trois-Frontières (Saint-Louis-Huningue) est en train de passer sous la coupe de Bâle » révélait une enquête de la N.A.F. il y a deux mois. Dernier exemple en date : l'usine Ugine-Kuhlman de

Huningue (Haut-Rhin) vient d'être rachetée par la firme suisse Sandoz. Dans un communiqué, Sandoz annonce que la production sera stoppée d'ici à un an, mais elle s'engage à employer le personnel (en tout une centaine de personnes) dans ses usines de Bâle. Qu'advient-il de ceux qui ne pourront pas aller travailler en Suisse (les étrangers, qui n'ont pas droit au statut de travailleur frontalier) et de ceux qui ne le voudront pas, pour des raisons familiales ? En 1974, après l'arrêt de la production, l'usine de Huningue sera transformée en entrepôt et en parking pour les usines bâloises de Sandoz. L'Alsace devient ainsi le parking de la Suisse. La régionalisation se porte bien, merci.

● O.N.U. — La Commission budgétaire des Nations Unies étudie un projet de création d'une loterie internationale pour améliorer les finances de l'Organisation... et révèle que le nombre de visiteurs de l'immeuble des Nations Unies a diminué de 25 % en cinq ans.